Distopia Group – Golden Brain Collection

Distopia est un projet unique, d'un photographe polonais, Mateusz Niedbal qui travaille avec un anthropologue Marcin Owczarek sur l'influence des nouvelles technologies sur la vie humaine en espace urbain. Ils s'interrogent sur les effets de la mécanisation et de la standardisation sur le comportement humain.

Mateusz Niedbal (born in 1983).

Marcin Owczarek, Consumption, 30&40cm, 7 copies, 2010

He studied in AFA, Academy of fine art Photography in Wroclaw, Poland and in Academy of Arts and Design in Todz, Poland. His art is inspired by whole range of art from Flemish old masters to Surrealists, Dadaists and Modern art. He is interested into world's problems, religions, magic…

"My photomontages reflect my observations of people and their everyday life from a cosmic perspective. It is as if some supreme beings,
looking at us from above, imagined us in the way we do while watching animal societies. I admire the general order, harmony and beauty of chaos, the confusion en which soul appears, trapped en the mortal bodies, in the eternity created from carbon compounds."

Marcin Owczarek (born in 1985)

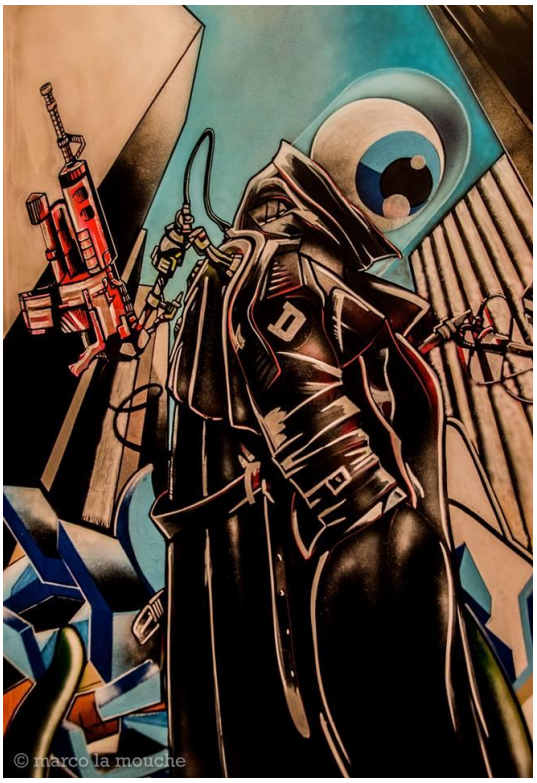
Marcin Owczarek, Tanais (2010) 50x75, 7 copies,

He studied Cultural Anthropology. He is fascinated by the influence of new technologies over human life, particulary within urban space. Focusing on the issues of mechanization and standarization, he trackles them in an antiutopian style. He is depicting the total capture of the spirit by the machine world.

"My vision in photography is extremely pessimistic, but I feel much closer to the ideas depicted in the paintings of Hieronimus Bosch
than the belief in the revival of the archaic world of our ancessors, which I miss, but which we have lost irretrievably. " The influence of new technologies over human life, particulary within urban space. Focusing on the issues of mechanization and standardization

Andrew Wallas

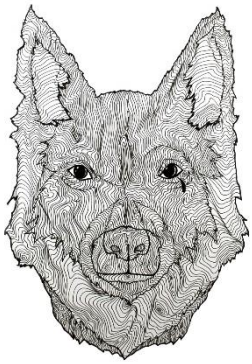
Facebook : https://www.facebook.com/profile.php?id=100007448565572&fref=ts



Raphael Fédérici – ParisSketchCulture

Site : http://www.parissketchculture.com/

Raphael Fédérici est un artiste plasticien (connu également sous le pseudo ParisSketchCulture). Né en 1986, Raphael Fédérici vit et travaille à Paris en tant que dessinateur et Directeur artistique. Impliqué dans l'univers du tatouage et de la mode, il réunit ces deux disciplines, en exploitant différents supports. Il se revendique de la génération Y, et cherche à se faire porte-parole d'une génération.



ParisSketchCulture est principalement centré sur l'art « underground » de type Lowbrow (mouvement d'art pictural créé dans les années 70 en Californie, littéralement « le front bas ») en opposition avec l'art élitiste (appelé communément Highbrow).

Il revendique son art comme urbain, alliant illustration, graphisme, peinture, bande dessinée, et d'autres formes d'arts utiles à la fabrication de son univers (sculpture, maroquinerie, tatouage, menuiserie…). Il revendique un art accessible pour les personnes avides de pop culture n'ayant pas forcément de connaissances approfondies en Beaux-arts ou en histoire de l'art. Un art pop'ulaire…

Très vite le Street artiste ParisSketchCulture fait place à l'artiste Raphael Fédérici. Ses travaux se veulent plus aboutis, plus colorés, plus spontanés. Il reprend la nature même de son travail d'artiste urbain, pour le mélanger à des techniques appartenant plus à l'art contemporain. Il se dirige vers des outils plus précieux (peinture à l'huile, gravure sur bois, peinture sur peau). Il confronte des techniques dites "nobles", pour servir un message plus "underground" et faire naître de ce mix une nouvelle essence, qui le définit fondamentalement en tant qu'artiste né dans la fin des années 80.

Dr Bergman & Adey

Docteur Bergman : https://www.facebook.com/DocteurBergman/
Adey : https://www.facebook.com/Adeline.Yvetot/
La rencontre entre les deux artistes se fait à la galerie Akiza, Montmartre, puis Bergman et Adey se retrouvent sur plusieurs expositions collective à Paris, et sur quelques sessions peinture.
Adey invite Bergman à séjourner à Caen une semaine en septembre 2015, en résidence à la fabrique expérimentale. C'est une occasion d'inviter aussi la WCA normande (Artiste Ouvrier et Obi Hood), ainsi que Karo Trass.
Bergman sera de retour au mois de janvier, en prévision d'une expo pochoirs sur Caen.

.Grem.One.

Site : http://gremone.wix.com/grem1#!bio/c10fk

Graphiste, peintre, graffeur, illustrateur, .Grem.one. dessine et décore les murs depuis 1995. Sorti de l'école de design parisienne Créapole, il a travaillé pour de multiples entreprises dans le multimédia, sans pour autant arrêter le graff dans les terrains.

"Touche à tout" de nature, il aime mélanger différentes techniques, trouver de nouvelles approches sur les projets et donner du sens à ce qu'il crée sur divers supports.

Walter Bantz

Site : http://johannwalterbantz.wix.com/-walter-bantz

Walter Banz est né en Allemagne en 1960, et vit en France à Pantin depuis 1994. Il s'intéresse à l'art en général, et se tourne vers la photographie que très tard, du fait de la complexité de la pratique. Il a appris la photo en autodidacte.

Kashink

Site : http://www.kashink.com/

KASHINK, une des rares filles très actives dans le mouvement street art/graffiti, est une personne atypique. Elle porte souvent une moustache, elle peint d'immenses personnages protéiformes aux yeux multiples, ou des têtes de mort à la mexicaine, le tout dans un style graphique très coloré, loin des références traditionnelles du graffiti féminin girly.

Son travail, qui s'inspire à la fois de ses origines slaves et hispaniques, du Pop Art et de l'illustration narrative, est à la fois très présent dans la rue et dans les galeries où elle expose souvent. Elle est de plus en plus sollicitée pour présenter ses œuvres à l'étranger (Canada, Etats Unis, Europe) et peindre les murs de villes européennes, notamment Londres, Vienne, Ibiza, Bristol, Madrid, Berlin et Paris où elle vit.

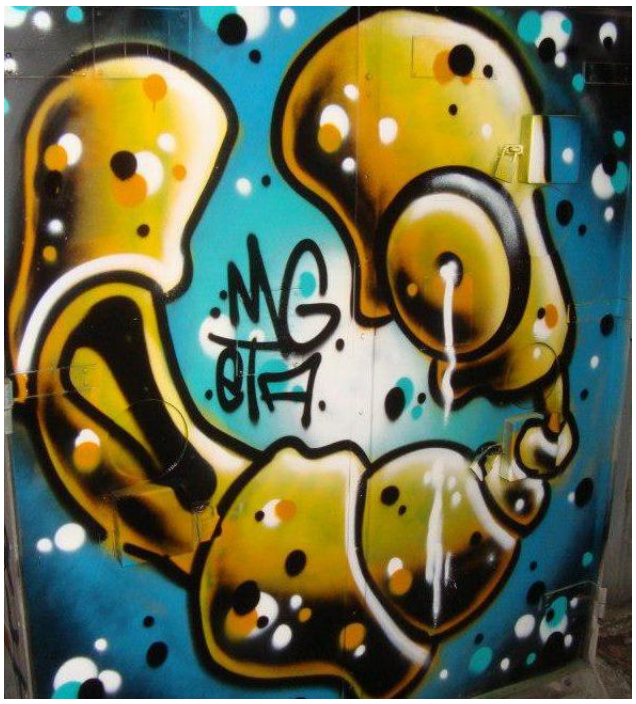
KASHINK revendique une peinture engagée, partant du principe que peindre dans la rue permet de faire passer de vrais messages à grande échelle. Parmi les thématiques qui lui tiennent à cœur, on trouve des sujets tabous dans notre société, tels que l'égalité des droits homme/femme, l'homosexualité, la religion, la finitude... Elle réalise régulièrement des fresques pour l'égalité des droits (Act Up) et intervient bénévolement pour des associations telles que la Voix de l'Enfant et Emmaüs. Elle tient à ce que le street art reste un acte militant.

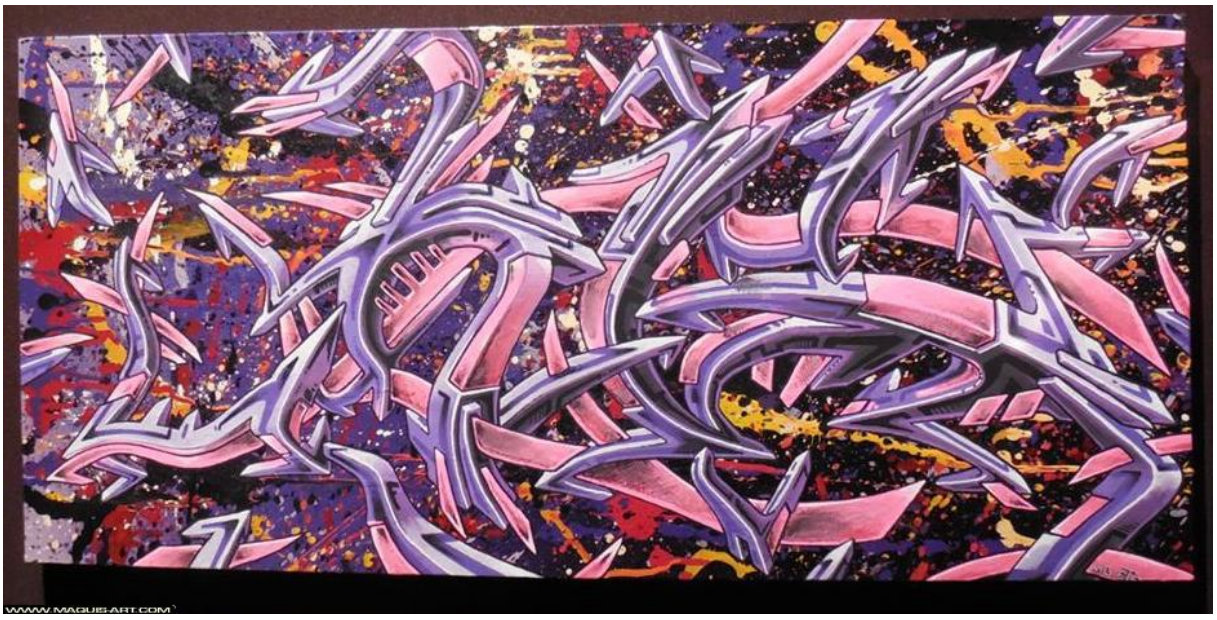
Dans ses expositions, on retrouve un engagement fort sur ces thèmes, KASHINK n'hésitant pas à se diversifier dans ses techniques de travail (installations, céramique, photo, vidéo…)

MG La Bomba

Facebook : https://www.facebook.com/people/Mg-La-Bomba/100002467837493

Né en 1982 en Seine et Marne, MG La Bomba débute très jeune le dessin et la peinture. Les productions des CP5 l'ont beaucoup influencées dans un style urbain. Il devient vandale de la voie ferrée pour enrichir visuellement la vie des gens, mais sera contraint d'arrêter suite à une arrestation en 2013 en pleine exposition.
Passionné et déterminé, c'est un élément très actif de la scène urbaine graffiti actuelle. Il travaille actuellement sur des toiles, sur des cassettes, des photos ou bien les murs de toute l'Ile de France.



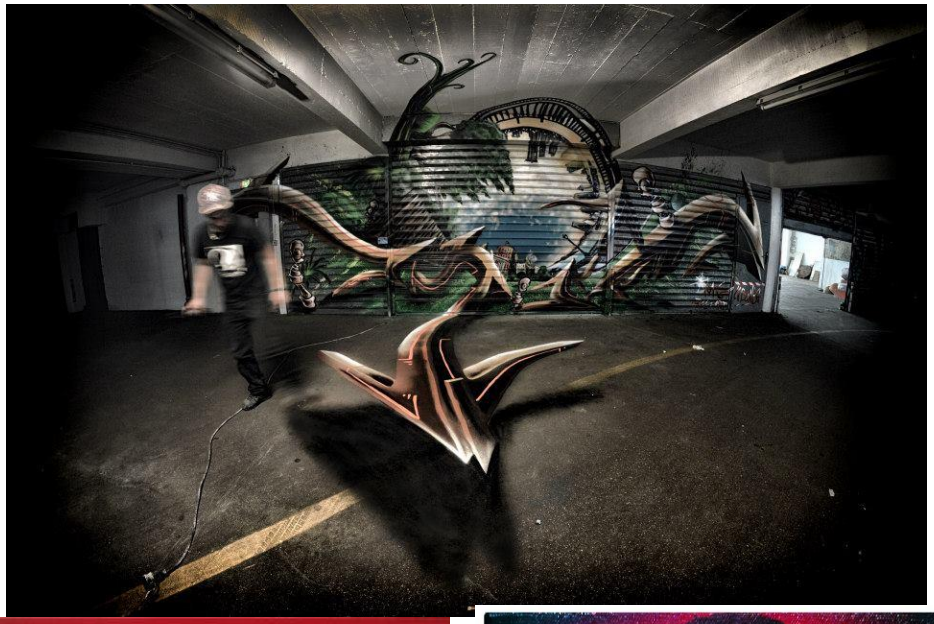


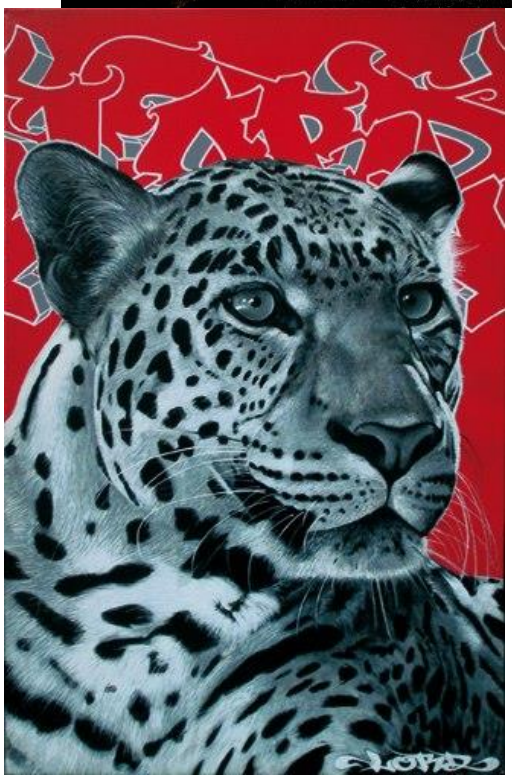
Lord 3HC

Page Facebook : https://www.facebook.com/Lord3hc/

LORD est un artiste peintre originaire du Val-de-Marne, né en 1976. C'est vers le début des années 90, inspiré et passionné par la culture hip-hop et plus particulièrement par le graffiti, qu'il se lance sur les murs équipé de bombes aérosol. Sans formation artistique, il est attiré par le côté spontané de l'outil et par l'improvisation au pied du mur.

Sa démarche n'a pas de revendication particulière si ce n'est une recherche esthétique. Son intérêt pour la construction, l'animation des lettres et des espaces le pousse rapidement vers le graphisme. Début 2000, il fonde l'association culturelle Urban Sôn et rejoint le collectif 3HC avec lequel il peint régulièrement. Il s'essaye à un nouveau support: les toiles, auxquelles il rajoute des extensions pour donner du volume à ses créations. Il expose en solo au marché nocturne des artistes à Cassis, puis à plusieurs reprises à l'espace «Arts et Liberté» de Charenton accompagné de son collectif.





Michael Beerens

Site : http://www.michaelbeerens.fr/works/accueil.html

« Peindre un mur c'est un peu comme planter un arbre et le regarder grandir… »

Né en 1984, Michael Beerens vit et travaille à Paris. Commençant le graffiti à la fin des années 90, il cherche rapidement à créer une réaction chez le spectateur. Toujours par le biais du graffiti, il ne travaille plus sur son nom mais sur des thèmes, des sujets d'actualité, des personnages…

Après un accident de moto, Michaël prend du recul et assimile peu à peu l'importance du public et la portée que ses œuvres peuvent avoir sur celui-ci. Il cherche alors à transmettre certains messages à travers ses peintures, un peu à la manière d'un fabuliste.

Alexandre Navarro

Page Facebook : https://www.facebook.com/alexandre.s.navarro/

La série « Manhattan Avenues» du photographe Alexandre Navarro révèle la ville à l'œuvre, au contour des rues, au rythme des paysages d'architectures. Des images au gré du hasard des espaces sillonnés au quotidien transmettent des instants spontanés, parfois réfléchis, parfois imprévus. Un album de mémoire d'un arrondissement de New York, marqué par l'imaginaire collectif et la reconstruction.

La série propose un regard sur la ville à travers un parcours d'une vingtaine de photographies en noir et blanc capturées au reflex Nikon FM et Sony CyberShot.

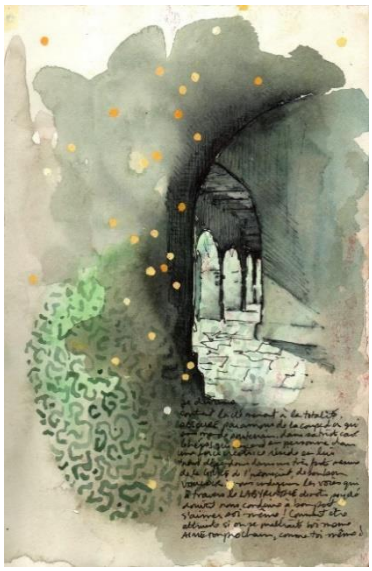
Le traitement mêlé d'imagerie numérique et de grain argentique compose ce portrait urbain. Des instantanés de rues, des immeubles en clair-obscur et des silhouettes anonymes donnent autant d'images et de panorama des artères infinies de Manhattan.

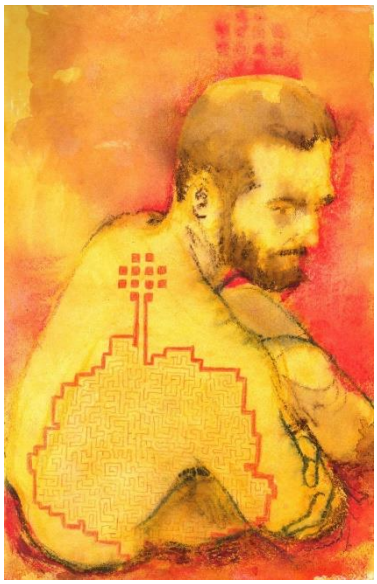
Après plusieurs expositions, à l'Espace culturel de l'Ambassade d'Ukraine à Paris consacrée à un photoreportage est-européen; sur Paris la nuit façon série noire à la Vénus Noire (caveau du quartier Saint-Michel de Paris) et à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle sur l'Europe et la ville, New York est à l'honneur dans cette nouvelle série «Manhattan Avenues».

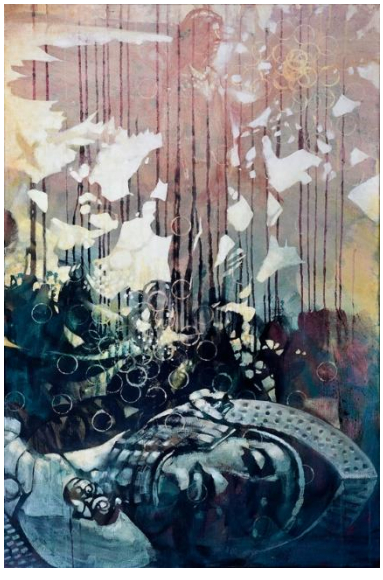
Chef de projet à la Commission nationale française pour l'UNESCO et doctorant chargé de cours en Histoire culturelle à la Sorbonne, il a réalisé plusieurs voyages d'études portant sur les coopérations culturelles des sociétés européennes mondialisées, à Bruxelles, à Varsovie et Cracovie, et au sein de la Nouvelle Université Bulgare de Sofia. Dernièrement, il a étudié à l'Université Columbia de New York.

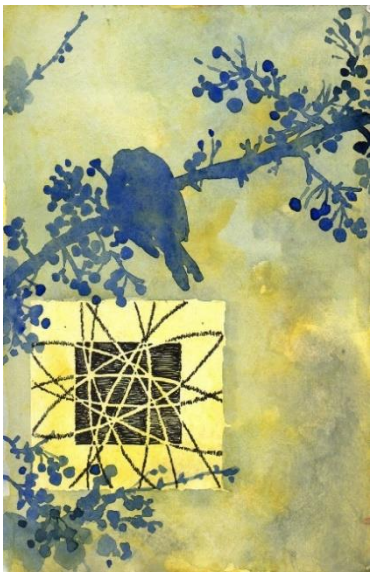
Marcus Mc Allister

Site : http://www.marcusmcallister.com/





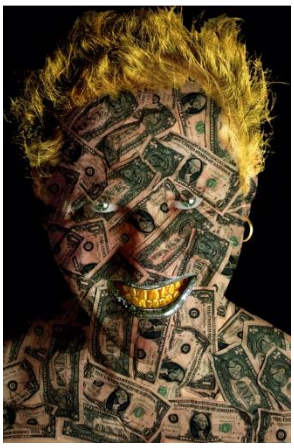




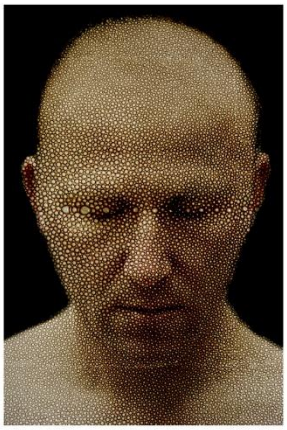
Philippe Assalit

Site : http://www.assalit.com/

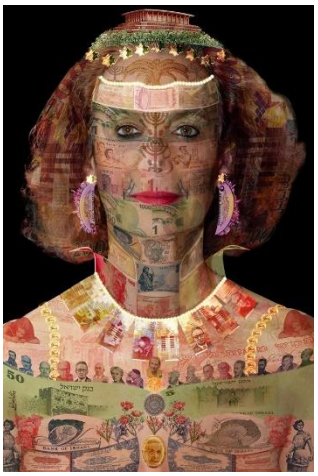
Philippe Assalit est né dans le Tarn, photographe depuis 1985, il vit entre Paris et le Gers. De formation scientifique, il s'intéresse à la figure humaine et au corps, il travaille sur l'intime et l'universel, l'animalité et l'humanitude, l'énergie de ce qui nous constitue, de ce qui nous fait Homme. Le travail sur le portrait et l'autoportrait lui permet une introspection sur la condition d'humain, sur l'humanité façonnée par son environnement et qui l'a aussi façonné.



« MONNAIES » Série inédite de 40 portraits - 40 monnaies - 40 pays, 2013 : Il est surprenant que l'homme utilise depuis plusieurs siècles des petits papiers dessinés, les billets de banque, comme moyen d'échanges. P. Assalit a réalisé à ce jour le portrait de femmes et d'hommes de plus de 40 pays, en associant à leur visage les billets de banque actuels ou historiques. Le visage est refaçonné par les détails des billets utilisés comme une palette de couleurs. P. Assalit parle de « fonte des images » un nouveau visage nait, comme la technique de la sculpture où le métal en fusion prend place au sein du moule. Ces portraits photographiques jouent avec la mémoire gravée sur les billets de banque, étant entendu que cette mémoire est elle-même souvent gravée d'après photographie. « Cette seconde peau » est un kaléidoscope des cultures et de leurs signes, qu'ils soient langue, symbole, figure humaine, construction architecturale, élément végétal ou animal, œuvre d'art (…) et c'est tantôt un signe singulier ou inconnu, tantôt un patrimoine commun.



«TÊTES», Série de 60 portraits, 2011 : Le visage fait littéralement corps avec un ensemble de matières minérales, végétales, brutes ou ouvragées, 60 têtes voient le jour comme autant de sculptures/photographiques : homme fleur, homme écorce, marbre, rivière, fontaine, homme oursin, galuchat, lichen, corail… Cette recherche, grâce au grand format des images, invite à se rapprocher au plus près, dans le détail et le secret d'un morceau d'écorce, de pétale de fleur, d'éclat de roche ou de mur, de goutte d'eau. La matière est à la fois chair et peau, c'est comme une peau retournée où l'intérieur et l'épaisseur sont apparents. Chaque image est un voyage qui renvoie à l'enfance, à des souvenirs enfouis ou étrangement à quelque chose de reconnu. Cette plongée sub-humaine est au service d'une représentation humaine intime illustrant son essence et ses désirs, une humanité façonnée par son environnement et qui l'a aussi façonné. L'avenir de l'homme se trouve interrogé avec sa capacité à décider de son destin avec ou sans celui de la nature.

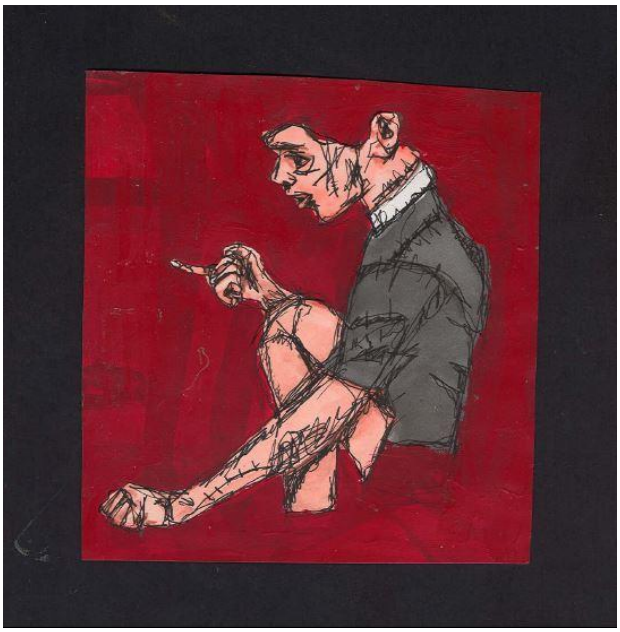


Michel Cany

Site : http://www.goldenbrain.fr/artistes/michel.cany/michel.cany.html

C'est parce que ses créations ne nous sont pas destinées, que leur intimité racontent l'universalité. Il n'y a pas de production mais un besoin de peindre pour soi, pour expulser, exorciser, pas pour être montré ou célébré. Son art est essentiel car il n'est fait que pour lui, sans désir de reconnaissance ou d'acceptation, sans fard, sans faux semblant. Son monde nous entoure, nous attire comme un tourbillon d'émotions pures, la conjuration de la mort, le souvenir nostalgique et douloureux de l'enfance, l'inanité du sens de la vie et l'incapacité à vivre sereinement. C'est l'incroyable distanciation du regard sur soi et sur l'humanité non triomphante. Son corps est immense, son âme généreuse au combien, sa lâcheté incommensurable vis-à-vis de la vie dont il se met en retrait, lové, fœtus ne renaissant que par la peinture, excessive, paresseuse, enlevée, unique, spontanée, jamais reproduite. La non-quête éperdue, viscérale, le caractère mélancolique et désillusionné, sans porte de sortie autre que l'alcool pour désinhiber, oublier, détruire, mourir et vivre un peu, plus fort, plus vite, plus doulour(heureu)sement donne sens. Sens à une œuvre forte, excessive en douleurs et émotions, liée à des représentations simples, essentielles, reptiliennes.

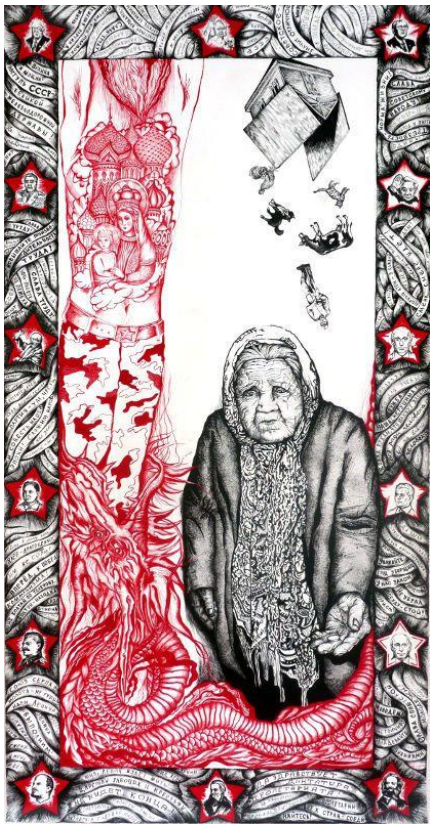
Nous sommes entrainés dans un voyage dans le temps, celui onirique de l'enfance, dans la douleur de la séparation amoureuse, dans les vapeurs alcooliques de l'amitié, dans le déchirement de la mort côtoyée sans cesse. Un voyage dans l'enfermement psychiatrique, stupéfiant, hallucinogène, neuroleptique. L'enfermement est la sortie, la rencontre de soi et de l'autre, occasion de production de carnets intimes époustouflants. Point besoin de comparer Michel Cany, même si la ressemblance est d'emblée frappante, avec la folie poétique et le génie tourmenté d'un Antonin Arthaud, l'instinct d'un Pollock, la vie de Modigliani ou de Bukowski, la vivacité d'un Basquiat, la douleur de Van Gogh, la distanciation d'un Ignacius Reilly, la beauté désillusionné de Rilke ou Fante. Sa vie brulée et son œuvre entière, font de lui un peintre majeur à la lisière des 2 siècles. Son œuvre est celle d'un homme libre de tout, sauf de lui, écrasé par son propre génie. Elle est la recherche de la vérité intime

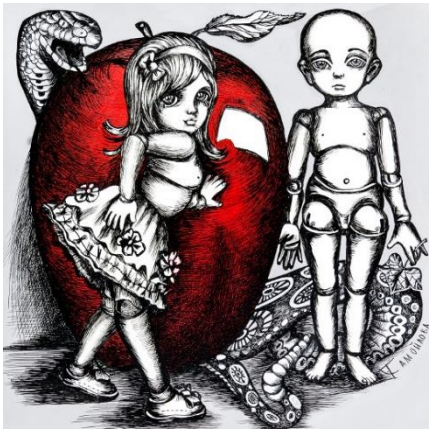


Tatiana Samoïlova

Site : http://www.tatiana-samoilova.com/

L'œuvre de Tatiana Samoïlova s'inscrit dans la grande tradition de l'art pictural russe. Cette tradition culmine à la charnière des deux siècles derniers avec l'œuvre des peintres graphiques Alexandre Benois, Mstislav Doboujinski et leurs compagnons du «Monde de l'Art », ainsi qu'avec l'œuvre des peintres avant-gardistes du début du 20ème siècle. Tous ces créateurs procèdent avec des contours arrondis ou anguleux traduisant tantôt la nostalgie stylisée de l'Art Nouveau, tantôt le reflet de la civilisation moderne et futuriste. Tatiana Samoïlova créé dans les deux styles en y apportant sa grande singularité et sensibilité. Ses œuvres procèdent de l'onirique tantôt non figuratif, tantôt visionnaire. Elle associe souvent dans ses tableaux des objets, des arbres, des fleurs, des papillons, des visages, des nus qui nous laissent à établir nous-mêmes les relations entre eux, un peu, comme le fait Marc Chagall dans une tonalité, il est vrai, toute autre. Le vent semble souffler partout : il traverse l'espace, il secoue les cheveux, étire les figures et les mains, fait voler les oiseaux, les papillons, les feuilles mortes. Tout est aérien, tout nous interroge, tout vacille entre le plaisir et l'angoisse, le désir et la mélancolie.



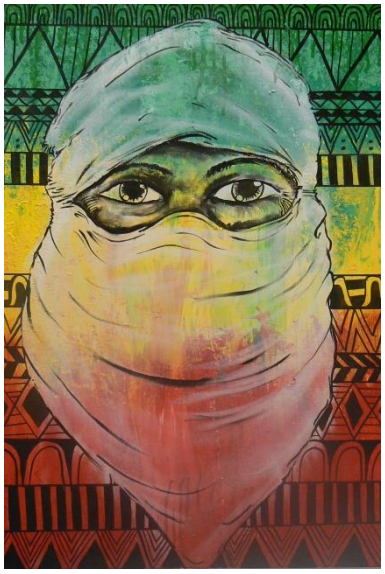


Miaoutoo

Page Facebook : https://www.facebook.com/miaoutoo/

MIAOUTOO est une artiste en activité depuis les années 2000. Pluridisciplinaire, elle s'emploie à la peinture sur tous types de supports (planches, toiles, murs, vêtements, …) ainsi qu'à la création d'accessoires et de bijoux. Son credo : quel que soit le support, que le message soit partagé ! Il s'agit pour elle de rendre l'art accessible par tous et pour tous.

A la tête de son association TOOCHATOO, elle développe, transmet et partage ses savoir-faire par la pratique des arts plastiques, graphiques et par le biais de fresques participatives pour petits et grands, sans oublier les personnes handicapées et les publics isolés.



Pour MIAOUTOO, peindre dans la rue est une façon, via la couleur, d'étaler de la joie et de la bonne humeur dans ces mégalopoles « où les gens ne prennent pas le temps de s'arrêter », pour regarder un dessin, un graffiti, une architecture ou simplement sourire. Elle trouve et puise son inspiration dans des dessinateurs de bande-dessinée telle que Gottlieb ou Moebius, ou encore les touches colorées et aériennes particulières aux dessin-animés de Disney et Miyasaki. Quand on lui demande des blazes de graffeurs l'ayant influencée, elle cite la vieille école : Banga, Mode2 et LadyPink notamment pour son travail de customisation. Aujourd'hui, MIAOUTOO est dans une période qu'elle qualifie « d'accumulation ». C'est-à-dire qu'elle s'emploie à saturer les espaces sur lesquelles elle opère des visages, d'illustrations, de couleurs, etc.

Kwim – TWE Crew

Page Facebook : https://www.facebook.com/kwim.twe

Kraco – TWE Crew

Page Facebook : https://www.facebook.com/kracotwecrew/

Inxy

Page Facebook : https://www.facebook.com/inxymctmv/?fref=ts

Djuk

Site : http://www.maquis-art.com/Graffeur-97-djuk-HG-MCT-PCK-ALC-Graffiti-Tag-Street-Art.html

Nadib Bandi

Site : http://www.streetart.limited/#!nadib-bandi/c1xmq

Born in 1980 in Ambilly the French border region of Geneva, Nadib Bandi is an adept of drawing since childhood. His first steps in graffiti were in the mid-90s, the golden age of Hip Hop in France. Since fifteen years, the European graffiti movement has provided fertile ground for his generation.

He began his practice of “Graffiti” by the letters work under the influence of the oldest in his region but also the European scene of the 90s, the movement was boosted by the arrival of the first magazines. He uses several names before finally opting for “Bandi”.

He was in Paris in 1998 as part of a chaotic school curriculum and through the meeting he is plunged into a movement in full ebullition, aerosol quickly became more than a mean of expression, but a way of life.

In 2000 in Marseille that the period or beyond the letters, he began to paint urban and railway architecture or the “train” became a theme represents recursive manner, it is also the time of the first abstract paintings influenced by Georges Mathieu one of the masters of lyrical abstraction.

He return to his home region oscillates between the vandal or practice it registered its maximum name on major routes (railways and highways) with a rather minimal style research, and practice more advanced work of the letter and rail architectures.

Today, Nadib Bandi develops its unique style in a pictorial research increasingly accomplished. Since 2012, its first installations in volume have bring a new dimension to his work.

Initially a simple signature on the street until today, is the passion and relentless productivity that makes him one of the most prolific graffiti artists of his generation.

Site : http://www.nadib-bandi.com/

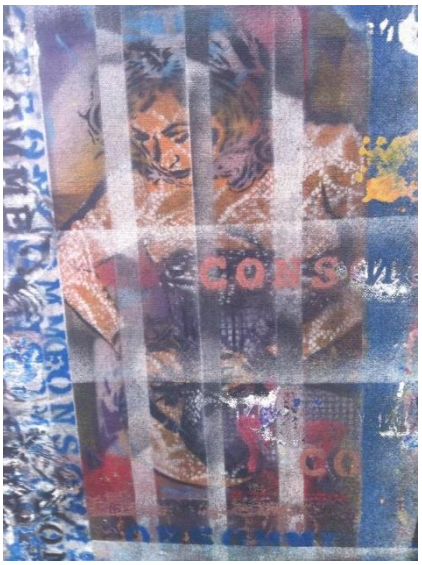
Takt 3HC

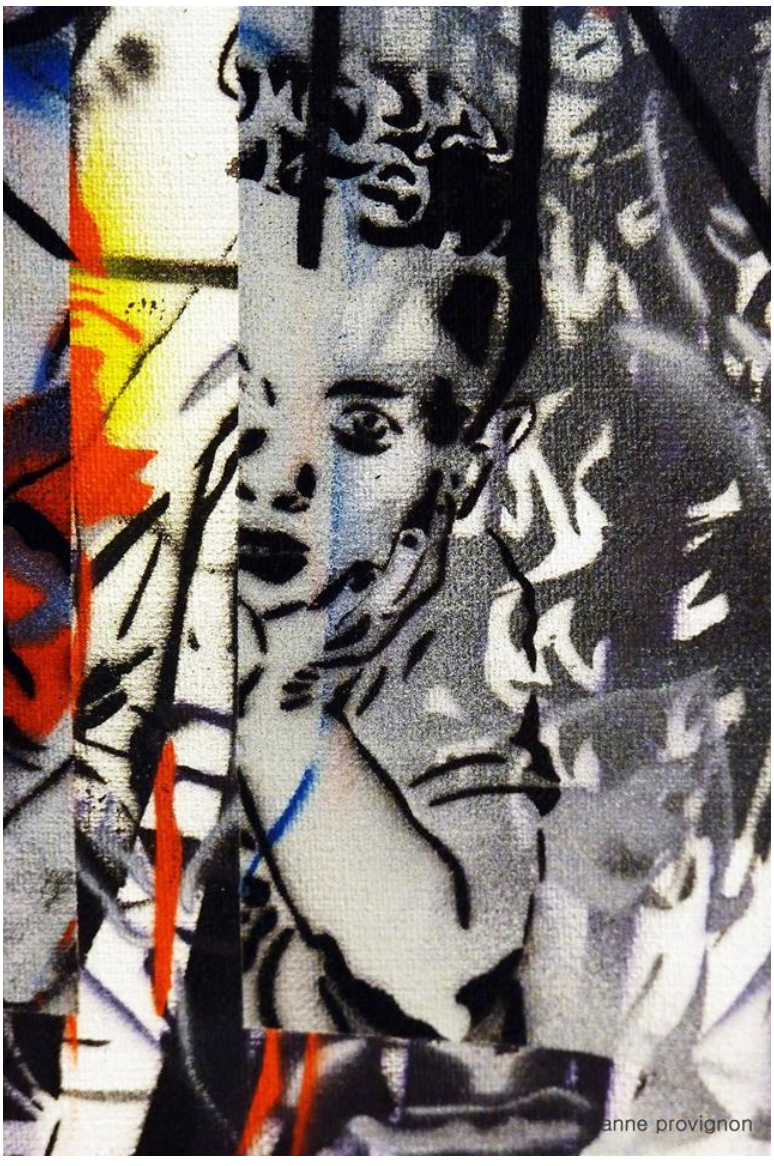
Site : https://www.facebook.com/3hctakt/?fref=ts

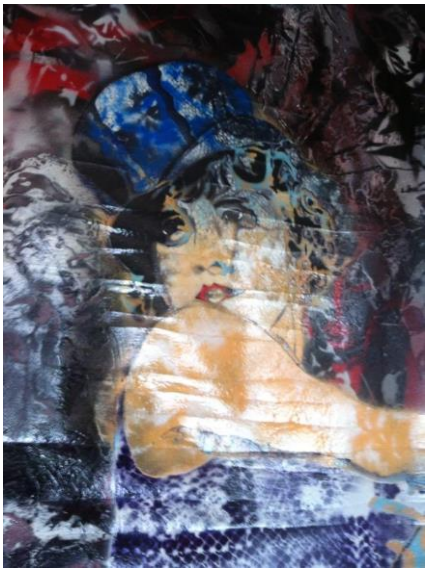
Né en 1978, TAKT fait ses premiers pas dans le monde du graffiti vers 1992. En 1996 il entre en école d'architecture, tout en continuant son parcours calligraphique. Après avoir fait ses armes seul, il rejoint les 3HC en 1998. C'est à partir de 2002 qu'il produit ses premières toiles, support qui lui permet de sortir des codes et techniques traditionnelles qu'il applique alors sur mur.

Gino Nigo

Compte Facebook : https://www.facebook.com/people/Gino-Nigo/100004302796115

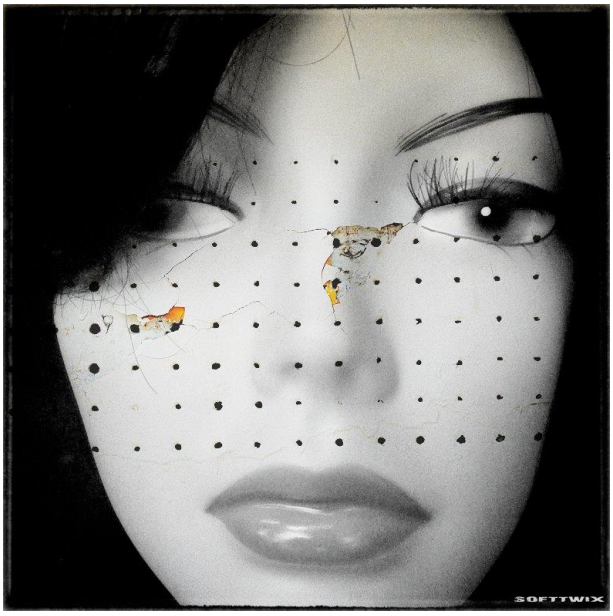






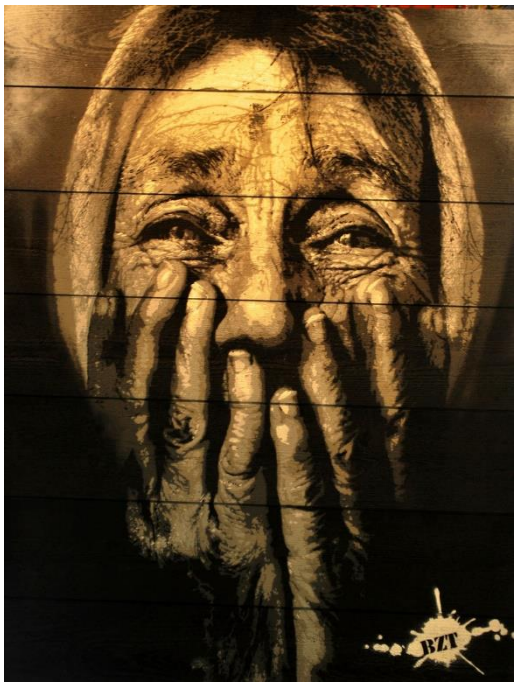
Softtwix

Site : http://softtwix.tumblr.com/
Page Facebook : https://www.facebook.com/Softtwix-293024940875437/
Les E.Dolls sont des femmes libérées… Elles sont toutes belles, mais elles portent les empreintes de leur vie sur leur visage. Elles nous racontent chacune une histoire, son histoire: la folie des hommes, la violence de l'existence, le poids de l'éducation, l'usure du temps… Elles sont belles, mais derrière ou à travers cette beauté à la plastique parfaite, se dessine une blessure humaine, trop humaine... Sont-elles des mutants fantastiques ou au contraire, tellement femmes ?



BZT22

Page Facebook : https://www.facebook.com/BZT22



Adaem

Site : http://www.artilt.fr/adaem/

Le fil conducteur est « le fil », qui tisse, coût, lie, noue… pour réaliser des tissages dont les dimensions oscillent entre le plan, la sculpture et l'installation.

Je voyage et me déplace beaucoup, mon atelier de travail est « nomade ». (Vaucluse, Vercors, Gard, Ardèche, Sénégal…) D'où mon intérêt pour les structures légères, pliables et transportables…

La création est un moyen d'ancrage dans l'environnement qui m'accueille. Les tissages sont constitués de matériaux locaux et d'objets trouvés. Mes goûts s'orientent vers des structures volumineuses et transparentes qui permettent de jouer avec l'environnement dans lequel elles sont intégrées.

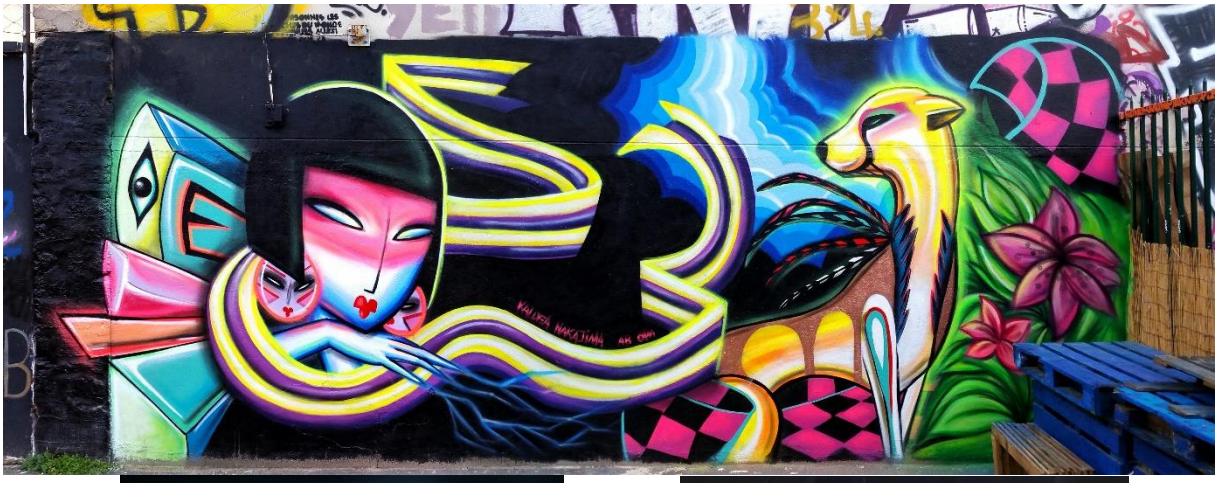
Vivant la moitié de l'année a en Casamance (Sénégal), une région de forêts équatoriales, fortement animiste, je m'intéresse à ses croyances et la magie de ses forêts.

Par ailleurs Art thérapeute, c'est aussi et souvent la dimension du soin qui motive le thème de mes travaux. Globalement, mon travail est une invitation à nous interroger sur la nature et sur les mystères qui nous unissent à elle.

Kaldea Nakajima

Site : www.kaldeanakajima.com

Kaldea Nakajima est une artiste visuelle originaire de Paris. Elle a travaillé pendant 1 an en tant qu'artiste résidant en Allemagne dans le projet européen "artworklift". Elle utilise différents médiums pour exploiter son art, elle est aussi bien à l'aise sur une toile que dans la rue sur un mur. Ses nombreux voyages l'ont amenée à laisser son empreinte graphique dans différent pays. Son univers artistique est teinte d'influence japonisante, ethnique, futuriste et Art Déco, ce qui rend style unique, mystérieux et reconnaissable. C'est tout cet univers qu'elle est ravie de partager et son art n'a de cesse d'évoluer au gré de ses voyages et de ses rencontres.



Laure Motreff

Site : http://laure-motreff.blog4ever.com/photos

C'est le terme du football américain, the end zone qui décrit le mieux l'impression que j'ai au travail, le désir de pénétrer cette zone qui est encore le terrain, mais qui ne l'est plus vraiment, celle où triomphe la couleur, les couleurs de l'équipe. L'endroit pour moi, où les vivants et les morts, perdant ou gagnant, jouent le jeu d'une certaine éternité. C'est pourquoi les enfants tiennent une place primordiale dans mon travail. Qui mieux qu'un enfant sait se tenir à l'endroit de ce qui a en soi la fin et le début? Mon travail de la miniature se situe aussi à cette place des contrastes de l'infiniment petit côtoyant l'immensité.

Délaissant mes études de philo pour la peinture en grand format, j'ai souvent sculpté de la matière sur mes tableaux ainsi que de petits objets, nostalgique de l'odeur du bois fraichement scié par mon grand-père, menuisier. Un temps, j'ai travaillé sur les plateaux de photo destinées aux magazines et à la publicité où je faisais de la direction artistique et du casting d'enfant sans cesser d'accepter les commandes de portrait peint d'enfants et d'adolescents essentiellement.

Puis le besoin de voir l'image bouger m'a jetée dans la vidéo avec la même soif d'observer la beauté des visages plongés dans les décors fantastiques que je réalise, filmés par la photographe avec qui je travaille régulièrement la vidéo. C'est ainsi que s'est enrichi mon travail de peinture et de sculpture sur bois, nourri de ma fascination pour les icônes médiévales et les petits formats sur bois aux figures délicatement peintes de la renaissance de Cranach, les sculptures de Hans Bellmer et les photos de Loretta Lux.

Caroline Juy

Caroline Juy créé ses installations à partir de bandes de cartons récupérées sur des objets de la vie quotidienne. Anciennement styliste, on voit dans son travail une certaine sensibilité aux matériaux et à la couleur. La pratique de recyclage tient une place importante dans son œuvre, autour de la question : comme puis-je faire du beau à partir du recyclé ?

Chantal Juglard

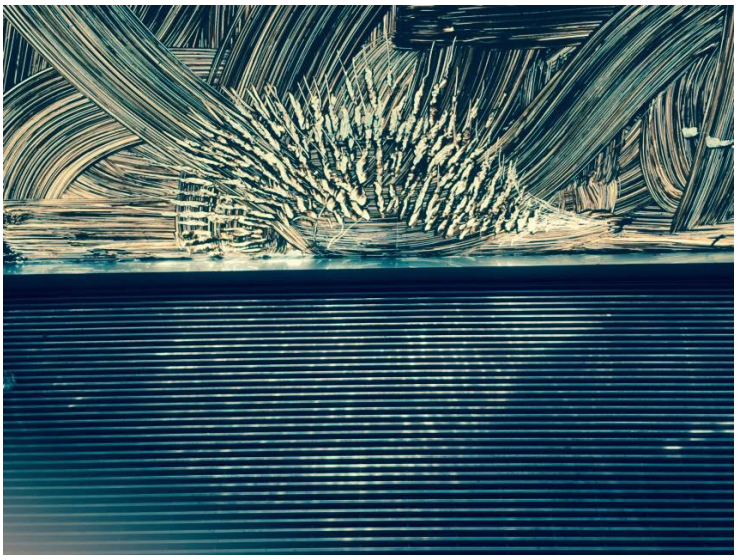
Facebook : https://www.facebook.com/chantal.juglard

La Seine, la forêt de Fontainebleau et Camille Claudel constituent trois des piliers de l'engagement social et artistique de Chantal Juglard.

Chantal Juglard dont le trait demeure inspiré de ses travaux avec Henri Meschonnic et Michel Deguy affirme qu'en peinture « le rythme va au-delà du style » explore au-delà des symboles figuratifs les déchirures et les violences des frontières administratives mais aussi le rythme comme perception du temps.

Engagée socialement et politiquement, travaillant sur la question de l'identité, Chantal Juglard, peintre, refuse de se prêter au jeu de l'assignation de l'identité. Elle préfère, comme le lui a appris Meschonnic, le rythme et l'attitude. Elle pense qu'être un artiste, c'est adopter un comportement de défi et s'engager contre l'industrie culturelle, le modèle marchand, c'est penser son art selon une stratégie basée sur le modèle de la guérilla.

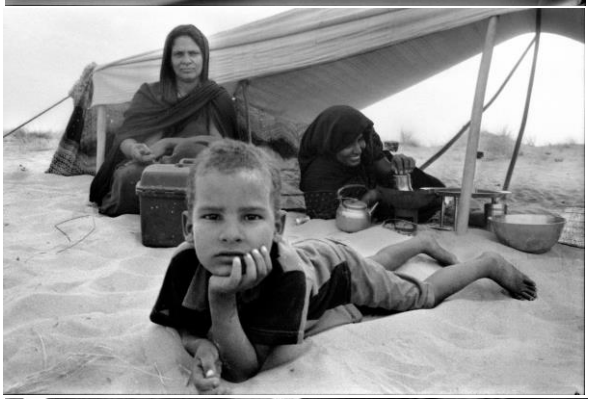
Elle participe alors aux performances du « Groupe de Mars » au cours desquelles elle opère un rapprochement avec le mouvement Arte Povera. Refus d'une identification et position politique qui se manifestent par une activité artistique qui privilégie le processus autant que l'objet fini. En rejoignant, l'Arte Povera et en condamnant aussi bien l'identité que l'objet, Chantal Juglard prétend alors résister à toute tentative de classification, d'appropriation. Engagée politiquement à Argenteuil, elle veut affirmer un art foncièrement nomade, proprement insaisissable.

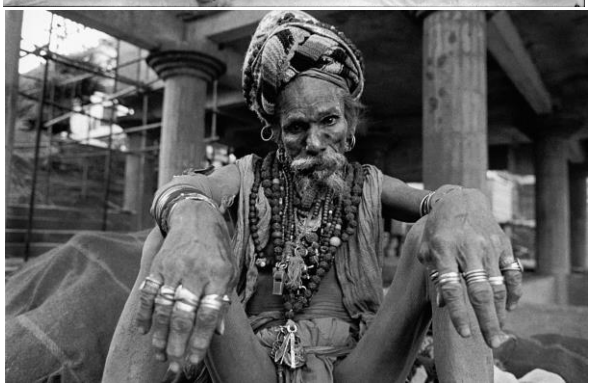


Eric Boyer

Site : http://www.goldenbrain.fr/artistes/eric.boyer/eric.boyer.html

« Je est un autre »
Eric Boyer est un aventurier, un rencontreur d'âmes, une impression de l'humanité dans l'autre en même temps qu'en nous, un voyageur à travers les peuples.
A l'instar des photographes de l'agence Gamma, Eric Boyer est au cœur du monde, des événements. Il s'immerge ou s'infiltre pendant plusieurs mois au sein de micro-communautés et vit avec les Hommes dont il capte la crudité, la nudité, un regard la générosité, l'univers, et, tisse un lien humain, parfois trop humain, cru, sans fard.
Eric Boyer a été assistant de Nan Goldin, confident d'Harry Crew, dernier mythe de la littérature américaine, dont il a fait un film, photographe attitré du Paris interlope et de ses donjons. Il nous entraine dans le monde des femmes adultères défigurées à l'acide au Pakistan, des esclaves du Nigeria ou des milices néonazis à la frontière mexicaine, dans le milieu des courses hippiques et des joueurs, à la découverte de la culture et des rites Gitans.
Le fil rouge de son travail, d'Islamabad à Lagos en passant par Tijuana, Pékin, Kaboul ou Alger est de donner une vision originale, anormée, de la diversité et de l'évolution du monde à travers ses micro-communautés montrant qu'au bout du chemin il y a un autre, un autre moi, une conscience du monde.





Godmickey

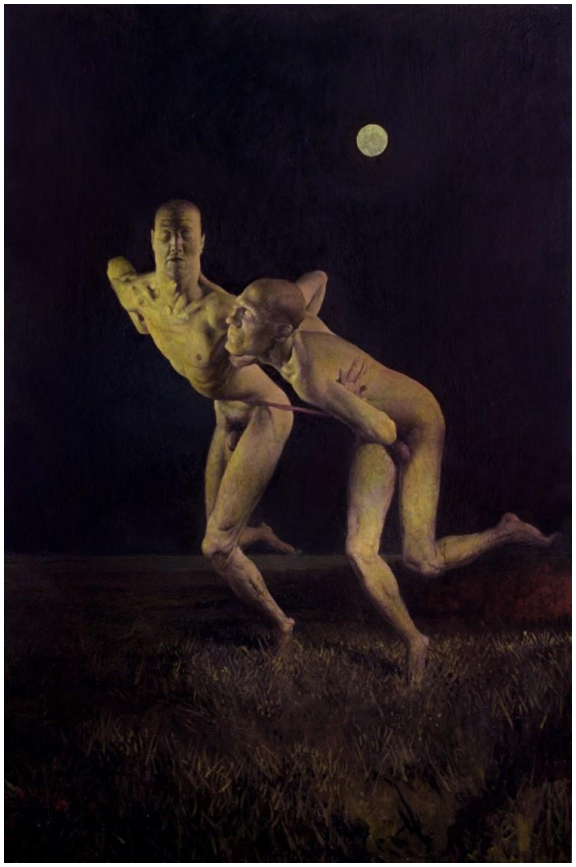
Site : http://www.goldenbrain.fr/artistes/godmickey/godmickey.html

Aller nul part, c'est précisément son objectif, manipuler des concepts universels, les tordre et les offrir à consommer, insérer des virus optiques, sonores, sensuels, politiques ou philosophiques. Frappé par St Thomas d'Aquin et Dorian Gray, Godmickey adore mettre le doigt dans les fentes, mettre le dedans dehors et le dehors dedans, jouer avec le biologique et l'organique, dans un jeu d'échec où une révolution permanente empêche toute stabilité.Travaillant la peinture parallèlement aux medias electroniques, celle-ci est appréhendée comme une pratique magique de l'ordre de l'expérience techno-chamanique dont l'inutilité sociale alliée à la lenteur du process obligent à reprendre pied avec le temps, cette fulgurance incontrolablement lente, comme un trait d'union entre Altamira et Beuys.

Pierre Citron

Site : http://www.goldenbrain.fr/artistes/citron/pierre.citron.html

Pierre « Citron » Fontanier, artiste né à Lyon en 1971, vit et crée à Marseille à la Belle de Mai. Artiste précoce, il découvre et apprend seul les techniques des maîtres anciens, italiens et flamands.
Souvent qualifié de nouveau maitre, son style raffiné aborde des thèmes peu académiques.
Son travail figuratif évoque crument la noirceur de l'âme humaine, la violence de la sexualité et de ses pulsions, l'inceste et les brutalités carcérales. Citron explore aujourd'hui d'autres dimensions plastiques autour des notions d'abstraction lyrique et d'émancipation de radicalités picturales produisant une œuvre à la fois libérée et intense.



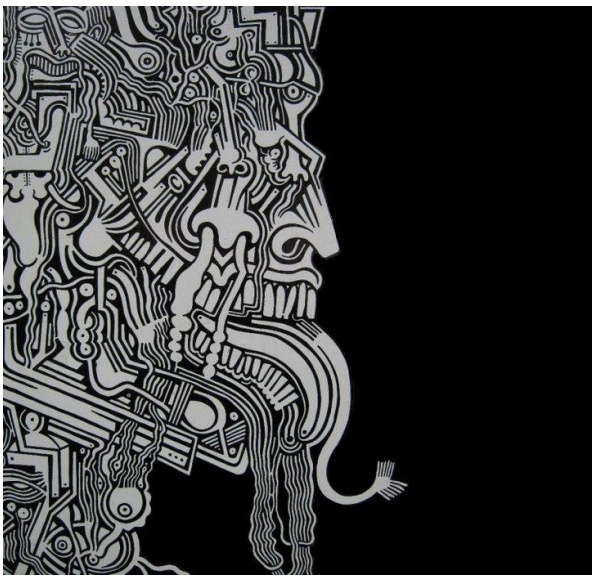
Tom Lestienne

Site : http://tomlestienne.jimdo.com/about-tom/

Thomas Lestienne, dit Tom, est dessinateur, peintre et sculpteur. Né dans le Jura au début des années 1980, il vit et crée à Paris dans le milieu alterground.
Son travail est influencé pêle-mêle par la littérature américaine (Bukowski, Fante, Tooles…), les musiques rocks ou alternatives, les cosmogonies tribales, animistes et primitives.
Le questionnement sous-jacent est la quête de soi, sans concession, avec des instincts sensibles de destructions oscillatoires, contrebalancés par un appétit féroce, une curiosité sans faille, une recherche de nouvelles techniques et matériaux, des plus sales aux plus nobles.
Ses créations marquent par une recherche de l'essentiel, de l'en-soi, des pulsions de morts transcendées par les forces vitales, du lien avec la terre, les éléments, l'Humain. Son esthétique nous porte vers l'Afrique avec sa totémique traditionnelle et ses fétiches qui nous enseignent que l'art rejoint les individus, fonde les communautés, est porteur de magie et de sacré.

Storie Grubb

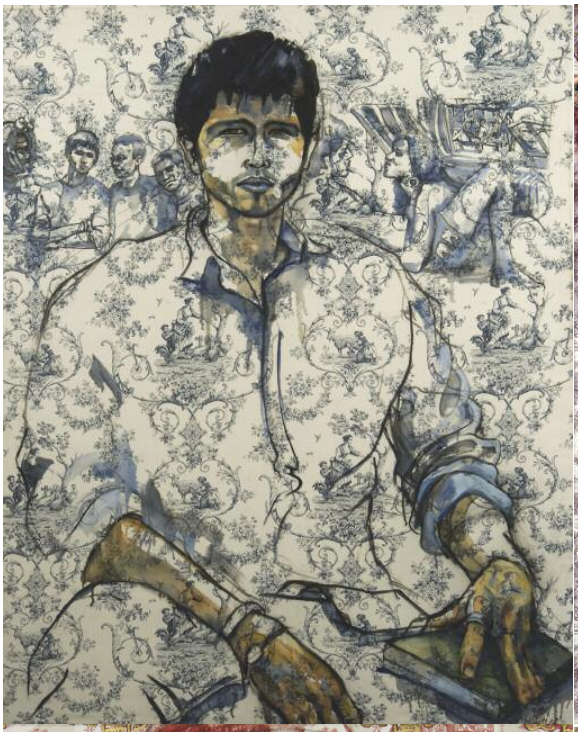
Site : http://www.storiegrubb.com/new-gallery/

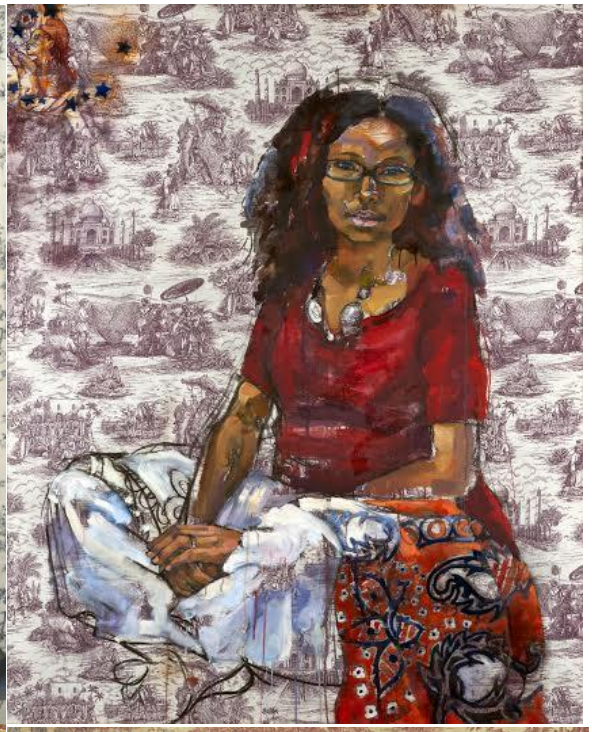


Florent Moutti

Dossier de Presse : http://www.france-terre-asile.org/images/stories/publications/tous-francais-tous-differents-19-07-2010.pdf

À l'heure où la question de l'identité nationale est posée par nos dirigeants, Florent Moutti, jeune artiste de région parisienne a choisi d'aborder la question de l'identité française à travers une série de portraits grandeur nature peints sur fond de toile de Jouy. À travers ces œuvres, il cherche à montrer la multiplicité d'origines des français actuels, diversité qui participe à la richesse de la France.



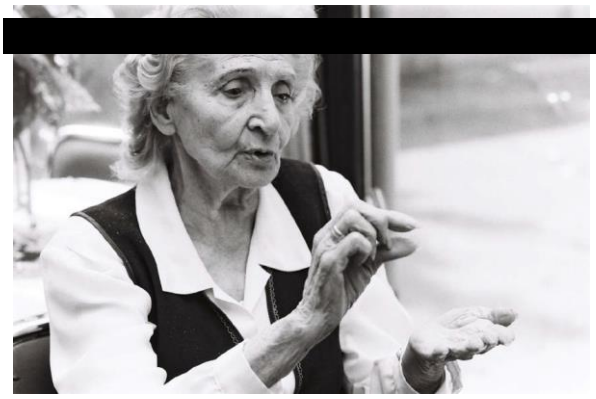


Veronica Mecchia

Site : http://www.resistenti.eu/spip.php?article43

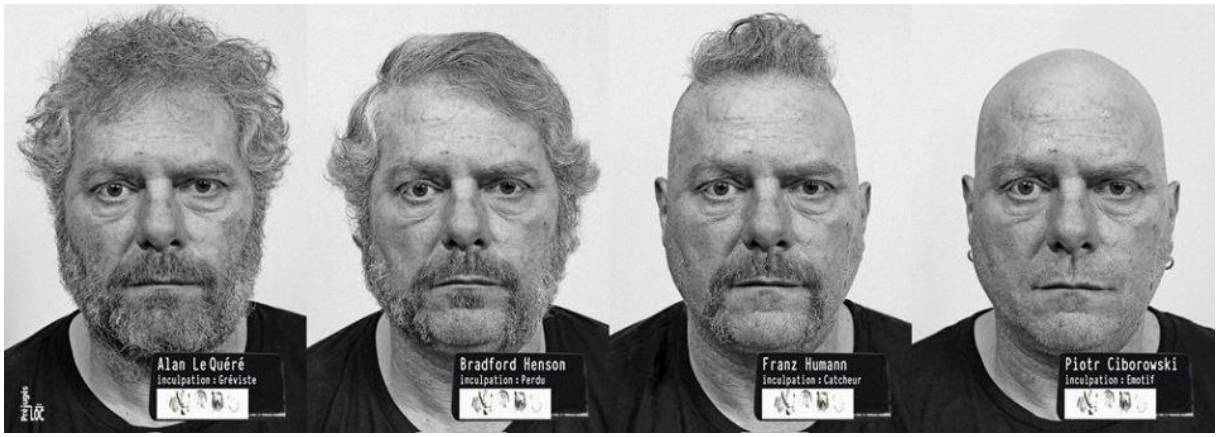
Veronica a déjà suivi le projet « Sulle tracce dell'emigragrazione italiana » dirigé par Anna Andreotti (La Maggese) comme elle a suivi celui-ci, avec des idées très précises sur les images qu'elle voulait fixer. Elle n'utilise pas le numérique, mais travaille avec un appareil photo argentique et en noir et blanc, qui est plus adapté pour ce genre de restitution. L'impression est toujours en format réduit parce qu'elle veut que le spectateur s'approche des photos, lise les légendes et peut-être remarque des détails qu'il n'aurait pas remarqué s'il ne s'était pas approché.

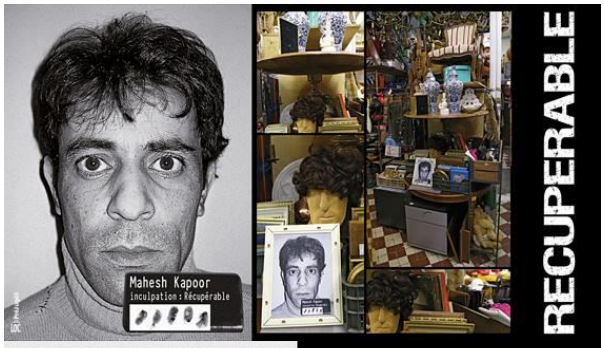
Pour cette raison – et aussi pour sa discrétion naturelle – il est rare qu'elle fasse des premiers plans sur les visages, souvent dans les gros plans, déformés et « inhumains ». Elle a plutôt tendance à photographier les expressions, les gestes, les récits, le détail, comme la photo dans la photo, ce qui rend ses photos presque « parlantes ».



LLG LOC

Page Facebook : https://www.facebook.com/Artphoto-LLG-LOC-916915211699209/





Cristina Passima

Site : http://www.cristinapassima.com/

Ludovica Anzaldi

Site : http://ludovicanzaldi.tumblr.com/

Née à Rome en 1992, Ludovica Anzaldi a commencé une école d'art à 16 ans. C'est à partir de 2012, lors de son arrivée à Paris, que l'art devient une évidence. Etudiante à l'école SPEOS, son stage chez Magnum lui a perist de former son gout. Elle cite comme référence Antoine d'Agata, Diane Arbus et Ferdinandi Scianna.

Elle photographie surtout des femmes, car l'esthétisme rime pour elle avec féminité sur le plan de la beauté et de la sensualité

Chomo

Roger Chomeaux, dit « Chomo », artiste pluridisciplinaire aujourd'hui disparu, a voué sa vie à la création. Son travail hors des circuits traditionnels de l'art utilisait essentiellement pour ingrédients des matériaux de récupération les plus divers, qu'il allait chercher dans les décharges environnantes ou dans les sous-bois.

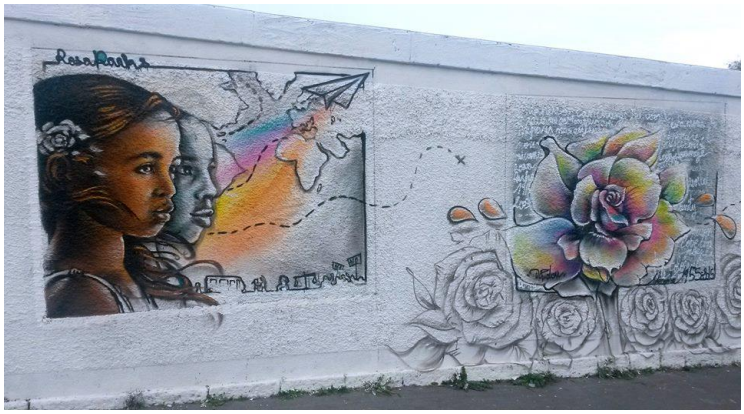
Pendant la plus grande partie de sa vie, seul sur une parcelle de la forêt de Fontainebleau, vivant en ascète, dans des conditions très rudes et dans le plus grand dénuement, Chomo bâtit ce qu'il nomme le "Village d'Art Préludien", son monde à lui. Ce microcosme est constitué d'un ensemble de bâtisses, composé de « L'Eglise des Pauvres », du « Sanctuaire des Bois brûlés » et du « Refuge », des constructions destinées à abriter ses nombreuses sculptures et peintures. Reclus dans son univers, Chomo a refait le monde à sa manière, un monde parallèle où la création est omniprésente, alimentée d'énergies invisibles. "Je suis gouverné par les forces cosmiques" déclarait-il.

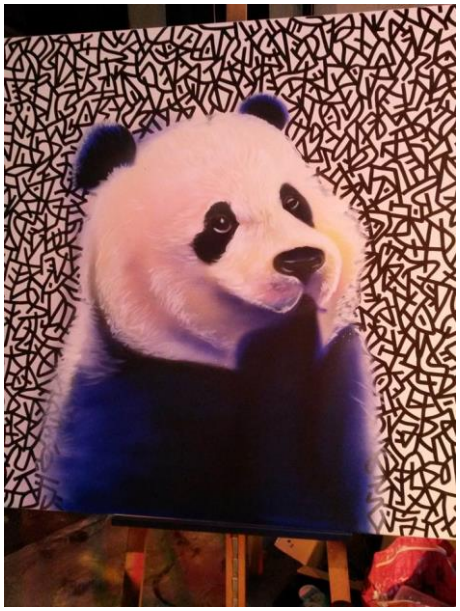
C'est dans son isolement, dans son rapport avec la nature, dans son mysticisme, dans son désir de donner l'exemple, et surtout dans son insatiable et impérieuse envie de créer que Chomo trouve sa productivité, tout en se détournant radicalement des écoles des Beaux-Arts qu'il avait fréquentées, mais dont il rejetait l'enseignement. D'ailleurs, il disait lui-même : "Je ne suis pas instruit des hommes, je suis instruit du ciel".

Doudou'Style

Page Facebook : https://www.facebook.com/doudoustyle/

L'artiste Doudou'Style a plusieurs cordes à son art : peintre, graffeuse, illustratrice et animatrice, elle propose un univers sensuel et voluptueux inspiré par la femme et la nature.
Cette artiste autodidacte rencontre le monde pictural dès son plus jeune âge. Influencée par le graphisme des bandes dessinées, des mangas et de tout ce qui l'entoure, elle commence alors à peindre sur des vêtements avec l'idée de faire voyager l'art dans notre quotidien.
C'est en 2006 que Doudou touche à sa première bombe aérosol... qu'elle ne la lâchera plus ! Elle entre dans le crew de graffeurs "WFC" (Wild Familya Crew) et travaille par la suite avec des boutiques et des particuliers pour réaliser leur décoration.
Aujourd'hui, elle a créé sa propre entreprise de décoration intérieure et extérieure, qui organise également des animations d'ateliers graffiti.
Elle a récemment gagné le grand prix Arbustes 2012

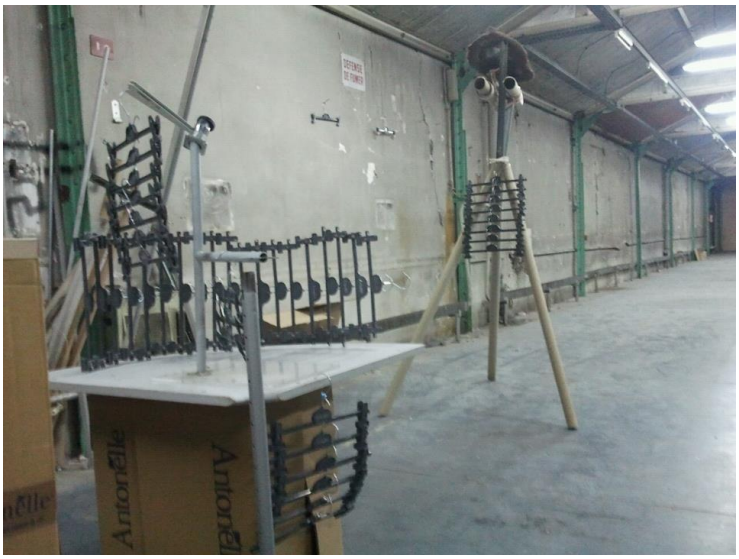


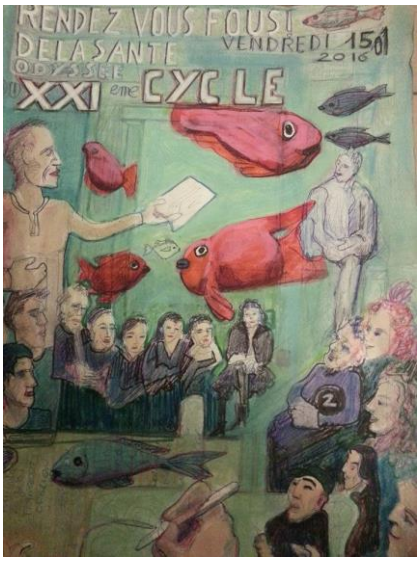


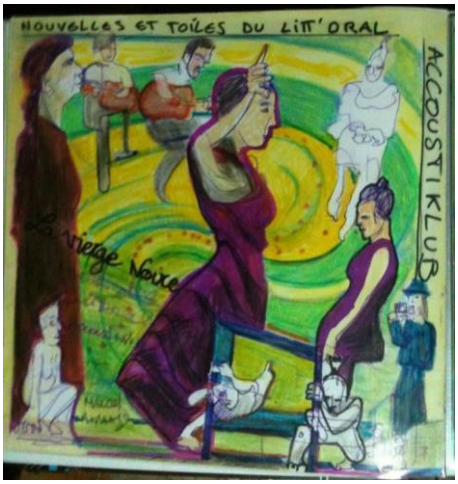
Marcel Aurange

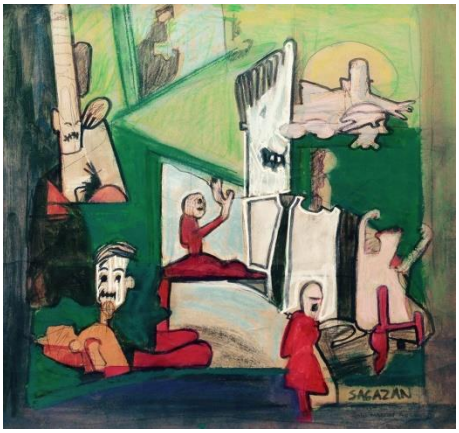
Facebook : https://www.facebook.com/marcel.aurange?fref=ts

Carnet de croquis en main, Marcel Aurange voyage en peinture ; il transforme les aspects de notre réalité contemporaine comme les matériaux qu'il récupère, il compose, réinvente, recycle les émotions du quotidien via la danse des corps, l'horizon des paysages, l'écriture des éléments et l'élément des écritures. Il joue d'abord le trait narratif puis matière et volume apparaissent en ombre et lumière pour faire chanter les couleurs auxquelles peuvent s'ajouter collages et textes.





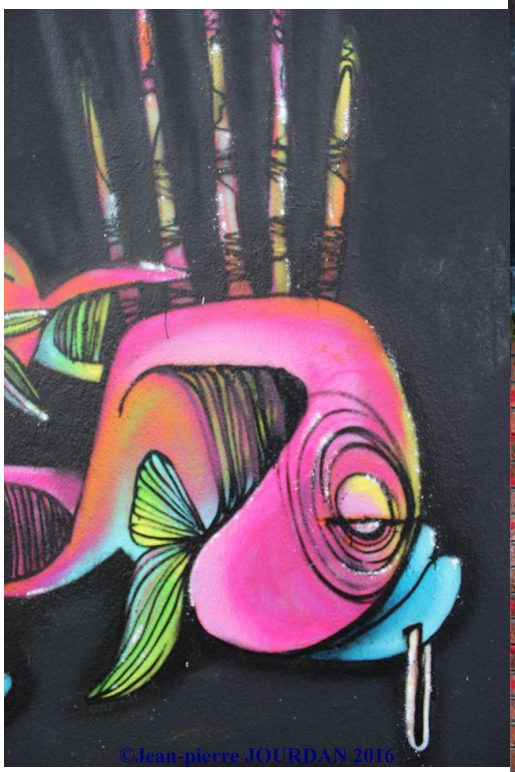




Atom Ludik

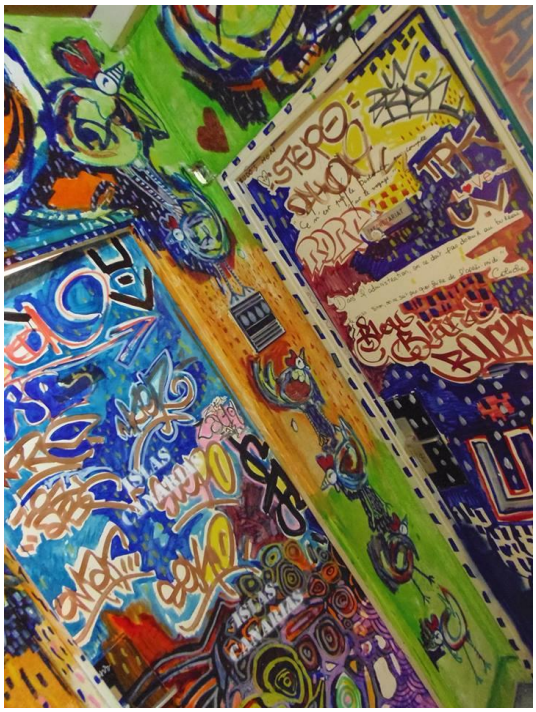
Site : http://atomludik.com/

Peinture avant tout mais tous supports et tous lieux, ateliers avec enfants, la jeunesse et les adultes en difficulté, illustration mais aussi collage... « AtomLudik » est la signature d'un artiste indépendant qui fait du « mixed-média ». Il joue avec les lignes, les couleurs, les outils. Il mélange les pigments et les encres, mais vous ne verrez que du vivant, de l'eau, de l'air et de l'humain... En bref, le plus précieux de la planète esthétisé à l'extrême ! « Parce que l'Homme appartient à la nature, et non l'inverse... »



Le Général X

Facebook : https://www.facebook.com/antonio.xavier?fref=ts



Nicolaï Pinheiro

Site : http://nicolaipinheiro.wix.com/nicolaipinheiro#!peinture/c1luh

Né à Rio de Janeiro, vit au Brésil jusqu'à lâge de dix-huit ans. Franco-brésilien installé en France depuis quatre ans, il obtient une licence d'arts plastiques à la faculté de Montpellier et publie parallèlement de nombreux dessins dans des fanzines et magazines. Il exerce depuis lors sa passion de la bande dessinée à plein temps et signe avec Les vendanges rouges son premier opus.Il réalise aussi des illustrations t des toiles, parfois en collaboration avec Tom Lestienne et Beno Mahey.